

COLLECTION

Du 09 mars au 08 juillet 2018

ADEL ABDESSEMED : L'ANTIDOTE

Du 09 mars au 08 juillet 2018

Préambule

Amener sa classe dans un lieu d'art est le résultat d'un choix pédagogique réfléchi et argumenté de l'enseignant.

Pour des visites libres, il est nécessaire que l'enseignant ait prévu les œuvres qu'il souhaite porter au regard de ses élèves ainsi que la circulation du groupe afin d'éviter des œuvres qui peuvent lui sembler inadaptées.

Dans tous les cas il est souhaitable que l'enseignant ait vu l'exposition en amont.

Les programmes de 2015 et les documents d'accompagnement nous invitent à considérer la rencontre avec les œuvres comme un moment privilégié dans le parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves. Il s'agit de favoriser la rencontre des élèves avec des œuvres d'art concrètes et variées et des modes d'expression artistiques multiples.

C'est pour l'enseignant un moyen pédagogique qui, outre le langage spécifique, est au service d'un objectif d'apprentissage en fonction de l'âge des élèves.

On passera par les apprentissages incontournables :

- Découverte d'un lieu pour construire la notion de musée avec ses 3 fonctions : constituer une collection, la conserver, la montrer.

On pourra, selon le niveau de classe, questionner le fonctionnement et les métiers afférents : médiateurs culturels, surveillants dans les salles, régisseur, restaurateurs d'œuvres, commissaire d'exposition, ...

- Des objets présentés (quoi, pourquoi, comment) et le statut de l'œuvre : la différence entre un objet du quotidien et sa présentation comme élément d'une œuvre d'art = la démarche intentionnelle de l'artiste.

- Un artiste : celui qui assume, revendique son art, en fait son métier et est reconnu par ses pairs (exposé dans des lieux d'art institutionnels). Il dit son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

- Une exposition: résultat d'un choix = un parti pris de montrer telle ou telle œuvre, en résonance ou pas avec d'autres, dans une disposition organisée qui fait sens. Un propos du commissaire

d'exposition, en concertation souvent avec l'artiste, qui n'empêche pas chaque œuvre d'exister par elle-même mais que l'enseignant ne peut délibérément occulter si l'objectif affiché est la rencontre avec l'artiste et ses œuvres.

La relation à l'œuvre s'instaure et se déploie par les émotions mais aussi par le verbe et dans la relation d'échange avec les autres.

Regarder une œuvre s'apprend et se construit progressivement : « Lorsque les sens sont en jeu, l'enseignant les mobilise par le silence, le regard et lorsque c'est possible l'écoute, le toucher, l'odorat et le goût. »

Selon l'objectif de l'enseignant, les œuvres peuvent être approchées de manière plus réfléchie et raisonnée, examinées et étudiées en tant que porteuses de sens.

Dans tous les cas, il est nécessaire de **prendre le temps** pour aborder une œuvre : le temps de contempler, le temps de comprendre.

Exposition « COLLECTION »

« Le mac^{LYON} expose sa collection, comme toujours depuis sa création, par sélections successives, en forme de teasing d'une totalité encore à découvrir. Ici nous avons réuni une trentaine d'œuvres parmi lesquelles neuf ont participé aux Biennales de Lyon, huit sont le fait d'artistes qui y furent exposés. Les autres ont été présentées dans des expositions organisées par le musée, qu'elles fussent rétrospectives ou non.

Un choix d'œuvres de la collection du Musée d'art contemporain : de la peinture au numérique, ou l'inverse.

Du corps au numérique, de la feuille de papier au graffiti, de l'instrument de musique au silence, de la vie botanique à la boucle filmique ou algorithmique, quelques exemples de l'extrême diversité de cette collection qui cultive l'hétérogénéité pour éveiller nos curiosités.

[..]

La collection du mac^{LYON} s'est construite à partir du moment crucial de l'exposition. Essentiel à l'artiste parce qu'instant de réalisation du projet qui est le sien, moment par lequel le musée participe à l'art et répond aux besoins de l'artiste en soutenant la réalisation de productions spécifiques. Les œuvres présentées dans cette exposition sont autant de moments conservés à l'issue d'expositions conçues, organisées et tenues à Lyon. »

Extraits du dossier de presse publié par le musée

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)

Exposition « ADEL ABDESSEMED : L'ANTIDOTE »

« *L'anti dote* est le nom du bar lyonnais où l'artiste, alors étudiant à l'ENSBA Lyon, rencontre Julie, sa future femme, figure centrale de son œuvre et de sa vie. Rappel de l'aventure personnelle d'un artiste qui perçoit l'art comme une expérience vitale, de salut de soi et du monde ; car cet antidote pourrait également être celui de l'art face à la brutalité du présent.

L'exposition exprime nombre des thèmes dominants de son œuvre (autoportrait, vie familiale, vie animale, représentations de la violence), dans une grammaire immuable mais un vocabulaire sans cesse enrichi. De nouvelles formalisations plastiques renouvellent les figures : sculpture en marbre, maquette d'architecture, frise spectaculaire façonnée sur place en argile... »

Extraits du dossier de presse publié par le musée : http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-adel-abdessemmed.pdf

En amont de la visite

Tout enseignant qui décide d'amener sa classe aura assisté à la présentation de l'exposition par les médiateurs du MAC ou sera venu repérer sur place le parcours. Selon l'âge des élèves, une entrée par le titre de l'exposition « Collection » pourra amorcer la préparation de la visite.

Pendant la visite

Nous avons fait un choix d'œuvres pour lesquelles nous vous proposons des pistes pédagogiques : les informations sur les artistes et les œuvres sont issues des documents produits par le MAC Lyon.

1. *Concerto for 4 pianos, 1998,*

Arman est né en 1928 à Nice, décédé en 2005 à New York

« Arman pratique l'accumulation en tous domaines : collections, activités et œuvres. Alors que l'image de la production matérielle, industriellement fabriquée et diffusée, s'impose aux artistes des années 60 en termes de pure représentation, Arman procède par une rupture violente avec la société industrielle, par une variété infinie de destructions, soustractions, d'accidents et d'attentats. L'idée de la procédure, de la technique d'engendrement, traverse ainsi tout l'œuvre de l'artiste essentiellement à travers la destruction (par coupe, combustion, pétrification, etc...) d'une part et l'accumulation d'autre part »¹.

Un concerto, est une forme musicale composée généralement de trois mouvements (un rapide, un lent, un rapide), où un ou plusieurs solistes dialoguent avec un orchestre.

Ici l'œuvre est constituée de quatre pianos qui ont été découpés en un nombre croissant d'éléments et au milieu desquels on chemine.

Le « *Concerto for Four Pianos* » fait partie du registre des *Coupes* dont le principe consiste à présenter l'objet après l'avoir tronçonné en tranches multiples. Dans cette œuvre, Arman utilise des instruments de musique qui lui sont chers et qu'il est possible de retrouver fréquemment dans ses œuvres. L'artiste décide de jouer sur le mode de la blanche qui vaut deux noires, elle-même divisible par deux.



Arman, Concerto for Four Pianos, 1998
Installation, 4 pianos à demi-queue laqués noirs -
Dimensions variables
Collection macLYON – inv. : 2016.8.1
Don de Corice Arman en 2016

➤ Avec les élèves :

- Quelles perceptions ? A quoi cela nous fait penser ? Si l'on circule dans un sens ? Dans l'autre ? Ce qui a pu arriver ? Dans quel état d'esprit était l'artiste ? Geste de colère ou découpage méthodique type anatomique ? Quels outils a-t-il pu utiliser ?
- Que voit-on ? Quels matériaux, médiums, outils, gestes ont été utilisés par l'artiste ? Comment a-t-il disposé les fragments d'objets ?

➤ Les pistes pédagogiques :

- Organisation : concentration / dispersion, accumulation, répétition

¹ Dossier de presse Mac Lyon, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)

2. CALIMÉRO, 2009,

Marlène Mocquet, née en 1979 à Maison Alfort (France), vit et travaille à Paris (France).

« Chaque peinture de Marlène Mocquet est peuplée de personnages, d'animaux et d'objets anthropomorphes composant une image sophistiquée, construisant une histoire à l'allure faussement naïve. Le tableau est travaillé à plat puis verticalement. Entre ces deux moments, souvent, un instant sert à observer l'état de la couleur et les formes surgies de l'étalement des fluides. L'équilibre de la composition et le sens de la toile, haut et bas, largeur et hauteur, se déterminent alors. »²



Marlène Mocquet, Caliméro, 2009
Technique mixte sur toile, 240 x 400 cm
Collection mac^{LYON} – inv. : 2014.19.1
Don de l'artiste en 2015

➤ Avec les élèves

- Quelles perceptions ? A quoi cela nous fait penser ? Quelles histoires pourrait-on raconter ? Qui pourraient être les personnages ? Que pourraient-ils vouloir ? Que pourrait-il se passer après ?
- Que voit-on ? Quels médiums, outils, gestes ont été utilisés par l'artiste ? Quelles couleurs ?

➤ Les pistes pédagogiques

Forme :

Composition : cadrage, plans, profondeur
Contour/ non contour
Sens (vertical/ coulures) et direction (du haut vers le bas)
Déformation / transformation

Couleur :

Gamme colorée utilisée
Couleur ternes/vives
Contrastes (clair/sombre, terne/vif)

Matière :

Épaisseur / fluidité

3. SILVER SURFER SAGA, 1999,

ERRÓ, est né en 1932 à Olafsvik (Islande), vit et travaille à Paris (France).

« Les toiles d'Erró sont remplies jusqu'aux bords, sans espace vide, comme « surdorées », et nous confrontent à la sursaturation d'images de notre culture contemporaine »².

La surface entière du tableau est saturée de figures empruntées aux aventures super héros. En jouant de la juxtaposition propre au collage, Erró reprend des figures de rhétorique visuelle. Les procédés spécifiques à l'univers des comics : les cadrages, la distorsion, la composition mouvementée de la case, le graphisme et les signes de mouvement qui animent l'image traduisent des émotions et des coups d'éclats spectaculaires.

² Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)



Erró, Silver Surfer Saga, 1999
 Peinture glycérophtalique sur toile, 300 x 500 cm
 Collection mac^{LYON} – inv. : 2014.17.1
 Don de l'artiste en 2014

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ? A quoi, à qui cela nous fait penser ? Reconnaît-on des personnages ? Qui pourraient-ils être ? Que pourraient-ils vouloir ? Que pourrait-il se passer après ? S'être passé avant ?

▪ Que voit-on ? Quels médiums, outils, gestes ont été utilisés par l'artiste ? Quelles couleurs ? Présence de texte : pourquoi ? pourquoi les personnages ont-ils des tailles différentes ? Combien de plans ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

Forme :

Organisation : concentration, juxtaposition
 Composition : cadrage, plans, profondeur
 Contour/ non contour
 Déformation / transformation
 Détournement (langage BD, super héros)

Couleur :

Gamme colorée utilisée (et entre autres les nuances de bleus)
 Contrastes de valeur (clair/sombre)

4. **MESK ELLIL, 2015,**

Hicham Berrada, né en 1986 à Casablanca (Maroc), vit et travaille à Paris (France).

« Hicham Berrada présente, dans la lumière bleutée d'un environnement nocturne, un jardin clair-obscur où poussent des mesk-ellil (« musc de la nuit » en arabe, « cestrum nocturnum » en latin, « jasmin de nuit » en français) dont la particularité est de s'ouvrir uniquement la nuit en libérant un parfum très intense. Cette installation inverse le cycle jour/nuit de la plante afin que les visiteurs puissent faire l'expérience olfactive et sensorielle d'un jardin de nuit, pendant les heures d'ouverture de l'exposition »³.



Hicham Berrada, Mesk-ellil, 2015
 Installation, ensemble de 7 terrariums en verre teinté, cestrum nocturnum, éclairages horticoles, temporisateur / 208 x 256 x 50 cm chacun
 Collection mac^{LYON} – inv. : 2016.5.1
 Achat à la Galerie Kamel Mennour, Paris, en 2016

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Inciter les élèves à déambuler seuls en marchant au milieu des installations, pour peu à peu s'habituer à l'obscurité et distinguer les formes dans les terrariums.

Que sent-on ? A quel moment cela peut nous faire penser ? Quelles émotions peut-on ressentir (peur, calme, solitude ...)

▪ Que voit-on ? Qu'entend-on ? Que sent-on ? Les dispositions des terrariums, leur taille, leur forme les matières utilisées (transparente, réfléchissantes etc), les couleurs, les lumières (faibles ou intenses),

³ Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)

➤ **Les pistes pédagogiques**

Forme :
Organisation : répétition, alignement

Couleur :
Valeur (clair/sombre)

Matière :
Transparence, opacité, reflet

5. *VOUS LES ENTENDEZ...*, 2015

LAURA LAMIEL, est née en 1948 à Morlaix (France), vit et travaille à Paris (France).
« *Objets trouvés et matériaux bruts, rebuts et produits manufacturés, meubles et accessoires sont rigoureusement agencés selon un ordre sensible et sensuel qui joue aussi avec le vide* »³.

Laura Amiel rapproche les objets et les matériaux selon leurs formes ou leurs couleurs. Les textures se superposent, ou se côtoient, les oppositions jouent sur la verticalité et l'horizontalité, l'ombre et la lumière, les opacités et les transparences.



Laura Lamiel, Vous les entendez..., 2015
Installation, technique mixte
190 x 160 x 254,5 cm / 190 x 160 x 250,5
Collection mac^{LYON} – inv. : 2016.3.1
Achat à la Galerie Marcelle Alix, Paris, en 2016

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Inciter les élèves à déambuler seuls en marchant au milieu des installations, pour évoquer leur souvenirs face à ces objets ? A qui pourraient appartenir ces objets ? Pourquoi sont-ils là ? A quoi ont-ils servi ? Pourquoi sont-ils disposés de cette manière ? Pourquoi sont-ils entourés de vitres ? De miroirs ? Eclairés de cette façon ?

▪ Que voit-on ?

Quels objets a utilisé l'artiste ? Comment les a-t-elle disposés ?

En quoi sont fait les deux cubes ? Où la lumière est-elle placée ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

Forme
Composition : point de vue, cadrage, symétrie
Organisation : accumulation, répétition
Contour/ non contour

Matière
Plein / vide
Transparence / opacité

6. *EMPTY VESSELS*, 1997,

ALVIN LUCIER, est né en 1931 à Nashua (États-Unis), vit et travaille à Middeltown (États-Unis).

« *L'artiste fait du silence un accord presque parfait, en captant les micros-résonances qui se produisent dans des récipients vides. Le jeu combiné des volumes différents, des particularités techniques des micros et de leur amplification, produit un accord restitué en direct dans la salle. Le regard fait face aux récipients alignés avec leur micro précisément*

ajusté, tandis que le son continu provient de l'arrière, enveloppant l'espace à partir d'une batterie de haut-parleurs discrets, chacun correspondant à un récipient vide ».⁴



Alvin Lucier, Empty Vessels, 1997
Installation sonore - Dimensions variables
Collection mac^{LYON} – inv. : 999.2.1
Achat à l'artiste en 1999

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Ecouter et dire ce que l'on ressent ? D'où vient le son ? Que se passe-t-il si on s'approche des enceintes ? A quoi font penser les vases ? Leur installation ? Qu'y a-t-il dedans ? Pourquoi ?

▪ Que voit-on ?

Quels objets a utilisé l'artiste ? qu'est ce qui est identique ? Comment l'artiste a-t-il installé les objets ? Et les enceintes ? En quoi les vases sont-ils faits ? Sont-ils tous identiques ? Qu'y a-t-il dedans ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

Forme

Organisation : répétition, rythme, alignement, variation

Matière

Transparence
Vide/plein

7. **INTRO-ACT, 1995**

Christa SOMMERER est née en 1964 à Ohlsdorf Gmunden (Autriche), vit et travaille à Linz (Autriche).

Laurent MIGNONNEAU est né en 1967 à Angoulême (France), vit et travaille à Linz (Autriche).

« Dans Intro-Act, les visiteurs entrent dans l'installation et se retrouvent immédiatement projetés dans un espace virtuel devant eux. En déplaçant leur corps dans l'espace réel, les différentes évolutions en 3D des formes organiques abstraites sont synchronisées et liées au mouvement et aux gestes des visiteurs. »⁵

C Sommerer et L Mignonneau sont des pionniers de l'interactivité, par un travail qui s'inscrit de longue date à la frontière de la technologie numérique et des arts plastiques. Leurs recherches contribuent au développement de formes et de systèmes qui alimentent aujourd'hui les appareils numériques.

⁴ Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)

⁵ Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)



C. Sommerer & L.Mignonneau, Intro-Act, 1995

Installation multimédia interactive
Collection mac^{LYON} – inv. : 996.5.1
Achat aux artistes en 1996

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Faire essayer les possibilités graphiques aux élèves (avancer reculer, changer de geste, essayer de changer de type de trace...), accélérer, ralentir, faire à deux, à trois ... et faire verbaliser ce qu'ils ont découvert, ce qu'ils en pensent, à quoi cette expérience leur fait penser.

▪ Que voit-on ?

De quoi l'œuvre est composée, que se passe-t-il s'il n'y a pas « d'acteurs » ?

Quelles traces obtenues ? Comment ? (amplitude , rapidité, sens , etc. ...)

➤ **Les pistes pédagogiques**

Forme

Les paramètres du geste : taille, amplitude, sens, direction
Les plans, la profondeur

Matière

Illusion / réel

8. **PACIFIC (PLENTY OBJECTS OF DESIRE), 1999/2000**

Svetlana Heger est née en 1968 à Brno (République Tchèque), elle vit et travaille à Zurich (Suisse) et Berlin (Allemagne).

Plamen Dejanov est né en 1970 à Veliko Tarnovo (Bulgarie), il vit et travaille à Vienne (Autriche).

S Heger et P Dejanov s'intéressent à la façon dont l'économie influence la conception des objets. Dans un inventaire qui peut sembler formel, apparaissent les différentes récurrences d'un design qui tente de susciter le désir du consommateur.



S. Heger & P.Dejanov , Pacific (Plenty Objects of Desire), 1999/2000

Installation, jantes, coffre à bagages pour BMW, vase de Murano, photographie de Bruno Serralongue, dessin de Raymond Pettibon, objets en cristal, lampes de verre de Vistosi, bois, 395 x 625 x 185 cm
N° de dépôt : D 2005.4.1, Achat à la Galerie Air de Paris en 2001 par le Fonds national d'art contemporain, dépôt au mac^{LYON} en 2005

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

A quoi vous font penser ces objets ? Qu'évoquent-ils ? Que reconnaissez-vous ? A qui pourraient-ils appartenir ? Pourquoi sont-ils rassemblés ici ? Que s'est-il passé avant ? Que pourrait-il se passer après ?

▪ Que voit-on ?

De quoi l'œuvre est composée ? Comment sont disposés les objets ? En quoi sont-ils ? De quelles couleurs sont-ils ? Sur quoi sont-ils posés ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

Couleur
 Coloration : gamme colorée utilisée et contraste entre les couleurs
 Valeur (quantité de lumière) : contrastes clair/foncé.

Forme
 Composition : point de vue
 Organisation : concentration / dispersion, accumulation
 Autre : détournement

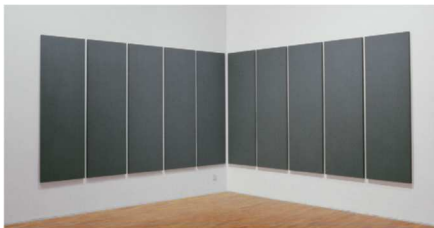
Matière
 - mat / brillant
 - transparence / opacité

9. *TEN PART CORNER PAINTING, 1986*

ALAN CHARLTON est né en 1948 à Sheffield (Royaume- Uni), vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

« Alan Charlton lie ses pièces à l'architecture d'un lieu. C'est de la configuration très particulière de l'espace que l'artiste déduit l'échelle, l'ampleur, le mode de répétition, la longueur, le nombre de panneaux et la nuance de gris qui constituent l'œuvre. »⁶

Les peintures d'Alan Charlton sont volontairement élaborées à partir d'un tout petit nombre de paramètres : châssis, toile dont les caractéristiques sont invariables, à l'exception des dimensions et de la structure, peinture fluide qui imprègne la toile, absence de traces de geste, choix d'une seule couleur : le gris dont la densité, la profondeur et la nuance colorée peuvent varier. Les toiles sont accrochées sur le mur avec une rigueur extrême (l'épaisseur exacte du châssis séparant les différents éléments).



Alan Charlton, *Ten Parts Corner Painting*, 1986
 Acrylique sur toile , 207 × 67,5 × 4,5 cm chaque
 Collection mac^{LYON} – inv. : 986.10.1,
 Achat à la Victoria Miro Gallery,
 Londres, en 1986

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Qu'est-ce que l'on voit ? A quoi cela nous fait penser ?

▪ Que voit-on ?

Comment est-ce installé ? Qu'est ce qui compose l'œuvre ? Quelle est sa forme, sa couleur ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

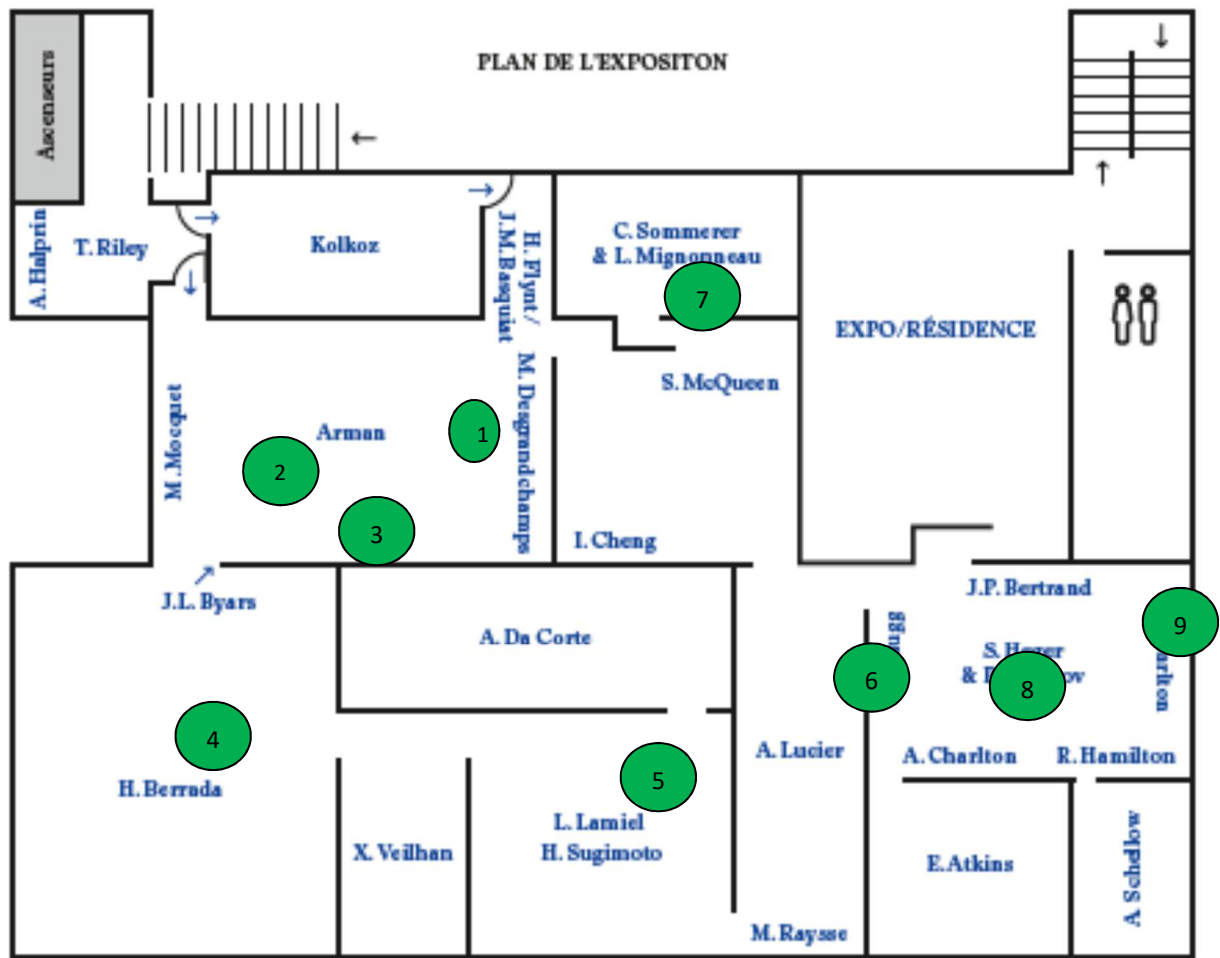
Couleur
 Coloration : gris et gris colorés
 Valeur : contraste clair/foncé

Forme
 Organisation : alignement, répétition, juxtaposition, symétrie

Matière
 Uniforme
 Recouvrement
 Mat

⁶ Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)



SIMULTANÉMENT

Dans le hall du musée

1. ROTOMATIC, 2011

Daniel Firman est né en 1966 à Bron (France), l'artiste vit et travaille à Bordeaux (France) et New-York (États- Unis).

« Expérimenter les relations de l'individu à l'espace, au temps, au mouvement intéresse en premier chef Daniel Firman. Rotomatic fait la synthèse de tout cela mais le mouvement est inversé, c'est le volume qui tourne. En effet, le tambour est arrêté. C'est la machine à laver qui tourne sur elle-même, à des rythmes de programmation différents, comme le fait normalement le tambour en fonction des programmes de lavage, rinçage ou essorage. La vitrine de Rotomatic fait écho à la fois aux laveriers et aux vitrines de musée qui protègent les œuvres. »⁷

Le bruit, la vitesse, l'énergie sont autant d'éléments qui attirent l'attention du spectateur, érigeant la mécanique de rotation automatisée en spectacle. Rotomatic est une synthèse entre sculpture et mouvement.



Daniel Firman, Rotomatic, 2011
Installation, lave-linge, moteur, bois,
plexiglas, 246 × 215 × 203 cm
Collection mac^{LYON} – inv. : 2013.6.1, Achat
à la Galerie Perrotin, Paris, en 2013

➤ Avec les élèves

▪ Quelles perceptions ?

Les élèves découvrent l'installation en tournant autour. Ils verbalisent ce qu'elle leur évoque, ce qui est étrange, inhabituel et ce que cette étrangeté leur provoque ?

▪ Que voit-on ?

Quels sont les éléments qui constituent l'œuvre ? Comment sont-ils organisés, utilisés ? Où se trouve le spectateur ?

➤ Les pistes pédagogiques

Forme

- Composition : point de vue
- Détournement

2. FREEZING FILM, 2002

Melik Ohanian est né en 1969 à Lyon (France), vit et travaille à Paris (France) et New York (États-Unis)

« Freezing Film invite le spectateur à visionner, debout ou allongé, des images de la planète mars prises par le satellite d'observation Viking et puisées sur le net. Des extraits d'écrits scientifiques ou des romans de science-fiction défilent sous les images. Grâce à

⁷ Dossier de presse Mac^{Lyon}, pour l'exposition « Collection »

(http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-expo-collection.pdf)

un bouton, ils peuvent à tout moment être "gelés" par le spectateur, lequel se trouve ainsi invité à construire des histoires aléatoires, toujours nouvelles. »⁷



Melik Ohanian, Freezing Film, 2002

Béton, verre, lecteur DVD, vidéoprojecteur
202 x 646 x 205 cm Durée de la vidéo: 4'19"
Collection mac^{LYON} – inv. : 2007.12.17
Acquisition par le Fonds national d'art contemporain
en 2003, transfert de propriété au mac^{LYON} en 2007

➤ Avec les élèves

▪ Quelles perceptions ?

Les élèves découvrent l'installation en tournant autour, en testant les différentes positions etc. Ils verbalisent ce que cette installation leur évoque s'ils sont à l'intérieur, à l'extérieur en regardant des extraits vidéos, etc.

▪ Que voit-on ?

Quels sont les éléments qui constituent l'œuvre ? Quelles formes ? Quels matériaux ? Quelles couleurs ? Quelle disposition ?

➤ Les pistes pédagogiques

Forme

Organisation :
point de vue ,
symétrie

Matière

Matériaux
Illusion / réel
Mat / brillant
Opacité, transparence

Au troisième étage : l'exposition Adel Abdessemed

Point de vigilance

Comme il a été précisé dans le préambule, toutes les œuvres ne sont pas adaptées aux élèves. Certaines œuvres de Adel Abdessemed peuvent heurter leur sensibilité. Celle présentée ci-dessous reste néanmoins abordable avec des élèves de cycle 3.

Shams, 2013

Adel Abdessemed est né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris.

« Sur deux étages du Musée d'art contemporain de Lyon, Adel Abdessemed présente des œuvres nouvelles et jamais montrées en France, dont l'œuvre éponyme de l'exposition : *L'anti dote*. [...] »

Adel Abdessemed est connu pour ses œuvres fortes, rompant et transformant le flux d'images et la tension du monde actuel. Puisant ses références dans la littérature et l'art aussi bien ancien que moderne, brisant les tabous, Adel Abdessemed dialogue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers installations, sculptures et vidéos, sa propre écriture de la violence et de la poésie du monde.

Shams (le soleil en arabe) met en scène, dans un environnement englobant les visiteurs, des travailleurs forcés entourés d'hommes en armes : corps façonnés dans l'argile, tourmentés, exploités, écrasés par leur fardeau. Ces hommes de terre, lourdement chargés, peuvent évoquer toutes les conditions de travail les plus éprouvantes (mines, chercheurs d'or, grands chantiers...) ou les guerres passées.»⁸.



Adel Abdessemed, *Shams*, 2013 / *Adagp, Paris*, 2018

➤ **Avec les élèves**

▪ Quelles perceptions ?

Les élèves empruntent le chemin au sein de l'installation et verbalisent leurs sensations (odeurs, silence). Quelles sont leurs impressions ? A quoi cela les fait penser ? Peuvent-ils imaginer une histoire à partir de ce qu'ils voient ?

▪ Que voit-on ?

Quels sont les éléments, (les matières, les volumes) qui constituent l'œuvre ? Comment sont-ils organisés, utilisés ? Où se trouve le spectateur ?

➤ **Les pistes pédagogiques**

<u>Couleur</u>	<u>Forme</u>	<u>Matière</u>
Intensité: tons rompus (≠tons vifs)	Composition : point de vue, profondeur, échelle Organisation : concentration / dispersion, accumulation Déformation , transformation, détournement	Matériau Illusion / réel Épaisseur / fluidité

⁸ Extrait du dossier de presse « Abel Abdessemed » publié en ligne par le Mac^{LYON}

http://www.mac-lyon.com/static/mac/contenu/fichiers/dossiers_presse/2018/dp-adel-abdessemed.pdf